

Terre & Nature

L'HEBDO ROMAND DE LA VIE AU VERT



NATURE La chasse s'expose

Le Musée d'art et d'histoire de Fribourg consacre une exposition à l'art cynégétique. P. 9



ANCIENS MÉTIERS A l'heure solaire

Les cadrans solaires n'ont plus de secrets pour Elisabeth Regamey qui en crée et les restaure. P. 28

BOURSE

335

 PETITES ANNONCES

Immobilier, animaux, services, véhicules, loisirs, rencontres... P. 20

LE SAFRAN, UN SECRET BIEN GARDÉ

La production de safran reste en Suisse une activité confidentielle. Néanmoins, quelques passionnés cultivent le crocus aux précieux stigmates qu'ils récoltent ces jours-ci. Reportage sur les hauts de Lausanne. P. 18



ET AUSSI...

POTAGER Avec l'arrivée des premiers gels, il est impératif de protéger les légumes P. 5

BALADE Dans l'Entremont (VS), un sentier est dédié aux champignons P. 14

ÉLEVAGE DE POULETS Bactérie sous haute surveillance

La présence dans la viande crue de poulet de campylobacter fait régulièrement la une des journaux. Faut-il craindre cette bactérie? Notre enquête. P. 3



© PHOTOS BIOSPHOTOS/ISTOCK/PRIMULA BOSSHARD/JEAN-LUC BARMAYERAIN/DR

Sources mixtes
FSC



9 771142 2361000

ANCIENS MÉTIERS

Du soleil sur les murs



© PHOTOS JEAN-LUC BARMAVERAIN

Le 31 octobre prochain, nous passerons à l'horaire d'hiver. Mais pour Elisabeth Regamey, qui exerce le métier rare de cadrannière, l'heure dépend avant tout du soleil. L'artisane vaudoise crée et restaure des cadrans solaires.

« Je ne marque que les heures claires. » « Ne les compte pas, mets-les à profit. » « Toutes blessent, la dernière tue. » Sur les murs des édifices publics ou privés, les cadrans solaires et les sentences qui les accompagnent reconquièrent aujourd'hui la place au soleil que les horloges mécaniques, électriques et numériques ont failli définitivement leur ravir. Seule leur vocation a changé, les cadrans sont devenus part intégrante d'un patrimoine architectural et culturel digne d'être préservé. Penchée sur sa planche à dessin ou juchée sur un échafaudage, Elisabeth Regamey, diplômée de l'Institut supérieur de peinture de Bruxelles, rend vie et éclat à ces « mémoires du temps » que le temps, précisément, a ternies, fissurées ou partiellement effacées.

Rythmes immuables

Le cadran solaire, une œuvre d'art ? « Témoins de la créativité du peintre, les motifs décoratifs dont il est serti lui confèrent une valeur artistique indéniable, reconnaît Elisabeth Regamey. Mais

il est avant tout un objet utilitaire, fruit de calculs complexes qui se réclament de l'astronomie, de la physique, des mathématiques, de la géométrie, de la trigonométrie. »

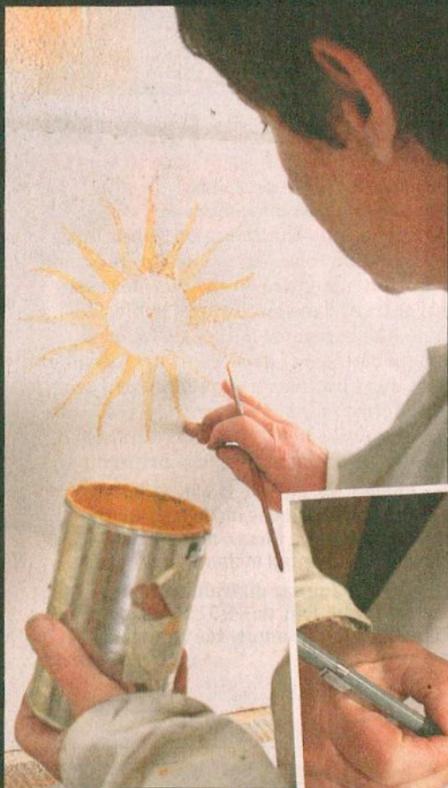
Depuis la nuit des temps, l'homme s'est préoccupé de fractionner sa journée. « Le soleil qui donne l'heure, les Chinois s'en servaient déjà il y a quelque 2500 ans, raconte la cadrannière de Reverolle férue d'histoire. Mais ce sont les Chaldéens qui, les premiers, vers 1500 av. J.-C., imaginent de planter dans le sol une tige métallique verticale qu'on appelle style et de se servir de son ombre pour se situer dans la journée. Beaucoup plus tard, les Arabes affinent l'orientation et l'inclinaison du style, toujours parallèle à l'axe de rotation de la terre, c'est-à-dire pointé vers l'étoile Polaire. Ils imaginent des cadrans à table verticale qui quittent alors le sol pour s'agripper aux murs exposés au soleil. En Europe, l'un des plus anciens cadrans solaires répertoriés orne depuis 1493 la façade sud de la cathédrale de Strasbourg. » Ainsi, pendant des siècles, visibles de loin, ne nécessitant aucun entretien, ne se dérégant jamais, les cadrans solaires ont

rythmé les jours. Que l'heure indiquée par l'ombre du style projetée sur le mur soit approximative ou que l'éventail horaire se limite aux heures claires n'avaient pas l'importance qu'on accorde aujourd'hui à la précision de la nanoseconde. « Connaître l'heure de 6 h à 18 h aux équinoxes, de 7 h 30 à 16 h 30 au solstice d'été: personne n'en demandait plus. »

De la patience et de la minutie

En salopette, mains gantées, armée d'une truelle, de pinceaux et de peintures minérales à base de pigments naturels, Elisabeth Regamey restaure, juchée sur un échafaudage, le cadran solaire installé à Chesalles (VD) sur la façade sud de la ferme Bellevue, peint en 1957 par Hans Fischer, peintre et illustrateur animalier bernois. Un coq y symbolise le jour, un hibou, la nuit. Une cinquantaine d'années ont suffi à rendre anémique le cadran exposé au soleil, aux vents, aux intempéries. Consolider le fond, colmater les fissures, préciser les formes des dessins et en raviver les couleurs: le travail de restauration, assez pénible et solitaire, s'étire sur plusieurs jours. Sans fébrilité, mais sans temps morts. Aux portes de l'automne, jours plus courts et lumière moins nette, la cadrannière sait que le temps qui lui est imparti est compté. Le cadran solaire de Chesalles, lui, reste imperturbable. Il a ignoré l'heure d'été, il ne se souciera pas davantage de l'heure d'hiver.

MARIE DOUGOUD ■



Quand elle ne restaure pas d'anciens cadrans solaires, Elisabeth Regamey en crée de nouveaux dans son atelier de Reverolle (VD). Un travail de patience et de minutie hérité d'un savoir-faire plus que millénaire.

